

Guérir de l'électrosensibilité (EHS) - Témoignage de Sophie (mars 2010)

J'aimerais que mon histoire serve d'exemple et puisse aider d'autres électrosensibles (ou intoxiqués et abandonnés par les médecins) à prendre eux-mêmes en charge leur santé et à comprendre d'où vient cette électrosensibilité.

Je m'appelle Sophie et j'ai 26 ans. En 2008, je viens d'emménager avec mon ami dans un appartement de la région parisienne. Nous avions tout pour être heureux et cette période aurait dû être une des plus heureuse de ma vie. Pourtant ...

En mai 2005, un dentiste avait retiré mes 4 vieux amalgames en métal pour de la résine plus esthétique d'après lui. Cet été là, je ressens une énorme fatigue comme jamais, au point de ne plus pouvoir travailler ; je suis donc arrêtée une semaine. Je ne m'explique pas ce qui m'arrive, et je pense que c'est autre chose. Bizarre tout de même car j'ai d'autres signes étonnantes : aussitôt que j'allume la télévision le dimanche, je souffre de brûlures du cuir chevelu. Puis s'installe une migraine violente et tenace qui dure 3 jours. Les brûlures reviennent ensuite, sans que je ne comprenne trop pourquoi. Les céphalées s'amplifient, une très grande tristesse inexpliquée m'enfante, mais aussi des engourdissements et fourmillements inquiétants. Mon sommeil s'effiloche, je dors de moins en moins. Je suis très mal.

Curieusement, lorsque je quitte Paris pour la campagne, je n'éprouve plus aucun malaise, je me sens complètement normale, je dors comme un loir. Plutôt étonnant tout ça ! Il m'a fallu un certain temps pour comprendre que ces symptômes ne se déclaraient pas au hasard, ni n'importe où, ni n'importe quand. Cela devient de plus en plus clair pour moi : lorsque je suis à la campagne, je vais bien. Tandis que télévision, travail sur ordinateur au bureau, métro, marche dans Paris, suscitent automatiquement d'épouvantables douleurs, au point parfois de m'effondrer en larmes.

Puis très vite tout s'accélère. Chaque sortie devient une redoutable expédition, et moi qui adorait me promener dans Paris, je ne peux plus en profiter. Rien n'est plus possible, tout semble se resserrer autour de moi. Je pense être atteinte de sclérose en plaques et suis hospitalisée quelques jours, mais ... les examens ne donnent rien. Je consulte en neurologie, il s'avère que je n'ai rien non plus de ce côté, et je cours les médecins sans savoir ce que j'ai vraiment.

Je finis par comprendre que je suis "électrosensible". En effet, je suis saisie parfois de violents maux de crâne, et m'aperçois dans les minutes qui suivent que quelqu'un téléphone avec son portable à côté de moi. J'en arrive aussi à détecter les antennes relais, et c'est très douloureux. Puis je découvre qu'il y en a une à 100 mètres de chez moi ! Je comprends mieux pourquoi dormir ici m'est impossible. Je me renseigne : c'est bien cela, je suis sensible aux ondes électromagnétiques.

J'explique au médecin du travail qui est très compréhensive, que je connais maintenant la raison de mon extrême fatigue, et des malaises que je ressens au

bureau, car il est littéralement envahi de matériel informatique. Mais cela ne sert à rien, il a été impossible d'aménager pour moi une place de travail spécial en urgence.

C'est l'impasse dans ma vie. Je me retrouve à ne plus pouvoir habiter chez moi, et à ne plus pouvoir me rendre à mon travail. Il me fallait faire un choix entre ma vie professionnelle et ma santé, car aucun médecin n'a trouvé nécessaire de me faire un arrêt maladie. Aucun ne m'a proposé ni remède, ni repos. Mon quotidien se trouve complètement chamboulé presque du jour au lendemain, en un mois j'ai dû tout quitter.

Pourtant, même si c'est dur, savoir enfin ce que l'on a, apporte un soulagement, car c'est aussi pouvoir y remédier, même s'il y a parfois plusieurs causes à démonter les unes après les autres, comme des poupées russes, pour retrouver la santé.

C'est le cœur lourd que je dois tout quitter, je ne peux pas faire autrement. Je dois changer radicalement de vie et retourner habiter à la campagne, puisque je n'ai plus de travail et que je ne peux pas vivre en ville. Et c'est vrai que là je me porte mieux tout de suite.

Les médecins sont souvent agacés en nous entendant prononcer le mot "internet". C'est vrai qu'il y a de tout et n'importe quoi sur la toile. Mais pour certains d'entre nous, cela a été salvateur et indispensable. C'est moi et moi seule qui ai trouvé la cause de mes maux.

Le jour où l'on comprend que ni les généralistes ni les spécialistes ne peuvent rien pour nous alors que nous, nous savons bien que nous avons quelque chose, notre point de vue change. Il m'a fallu me rendre aux urgences pour en être sûre ! J'ai bien senti que l'interne me prenait pour une fêlée quand je lui ai dit que je sentais les ondes, et je me suis vite rhabillée et sauvée de peur qu'elle ne me ramène une camisole de force!

J'avais tapé "guérir de l'électrosensibilité" dans un moteur de recherche et trouvé une page web qui présentait le livre de Françoise Cambayrac "Vérités sur les maladies émergentes". A cette époque je ne pouvais pas rester longtemps devant un écran d'ordinateur car j'étais devenue hypersensible aux ondes électromagnétiques ainsi qu'à l'électricité domestique, et pourtant je savais que j'y trouverais sûrement LA solution pour m'en sortir et guérir véritablement.

Alors il va falloir que les médecins s'y fassent et vivent avec leur temps. Nous ne sommes plus des moutons qui gobons béatement les paroles des hommes de science comme paroles d'évangile. Nous pouvons nous informer et tout circule très bien sur internet.

Ce livre m'a permis de confirmer mes doutes sur les liens entre l'électrosensibilité et les métaux lourds et de comprendre comment cela agissait, ainsi que les traitements proposés.

Après un temps de récupération à la campagne durant lequel je retrouve le sommeil et la forme, je fais le test de provocation et entame la désintoxication des métaux

lourds. Mon corps a toujours bien réagi aux IV de DMPS même si j'étais légèrement fatiguée les jours suivants.

Très vite en 4 mois, c'est à dire bien plus vite que prévu, je retourne en ville, et après quelques aménagements de notre appartement, je suis heureuse de pouvoir vivre à nouveau dans mon "chez-moi" avec mon copain.

Cela n'a pas été toujours facile, il y a eu des hauts et des bas, mais je ne perds pas mon objectif: guérir ! Et l'amélioration est tellement réelle au fil des mois que je peux retravailler.

Cette maladie m'a finalement beaucoup apporté: Je prends soin de moi, j'ai modifié mon alimentation et pas mal d'autres habitudes, pour éviter d'ingérer trop de produits chimiques nocifs. On pense souvent à tort que tout ce qui est autorisé est inoffensif.

J'ai eu beaucoup de chance de très vite savoir ce qu'il fallait faire, merci internet ! La plupart de mes symptômes ont disparu. J'ai acquis une bonne hygiène de vie, et je n'ai plus trop à me soucier des sources de CEM autour de moi ou presque. Je ressens un grand mieux-être, même si je ne peux pas encore dormir ou travailler n'importe où, ni me balader sous les antennes relais, mais je n'y suis plus hyper-sensible, je les sens, c'est tout, et j'en souffre moins. Ma vie est totalement transformée, la période de désespoir que nous avons tous connu n'aura duré que quelques mois pour moi. Et j'espère que les choses vont continuer ainsi. Je déplore tout de même le fait qu'il y ait de plus en plus d'électrosensibles; mes proches viennent me parler de leurs symptômes. Il y aurait juste des règles simples à respecter pour éviter cela. Certains ne les appliqueront que lorsqu'ils seront devenus sensibles aux ondes. Mais cela n'arrive pas qu'aux autres. J'espère surtout que les pouvoirs publics vont reconnaître ce handicap et que les médecins seront mieux informés... et que l'installation de la 4G ne donnera pas lieu à une nouvelle vague d'électrosensibles !

Récapitulatif:

- Septembre 2008: 1er test et chélation chaque mois
- Dès janvier 2009, après 4 traitements chélateurs, je me sens déjà mieux et j'aménage mon "chez-moi" pour pouvoir y revivre, chose que je n'aurais jamais pu faire l'été précédent tellement j'étais HS
- juillet 2009, soins dentaires sur mes dents (anciennement plombées) selon le protocole décrit dans le livre de Françoise Cambayrac.

Encore un énorme merci à Françoise Cambayrac, au docteur et au chirurgien dentiste, je dois dire que j'ai eu beaucoup de chance de tomber si vite sur les bonnes informations.